

Léo Ferré ou Aristide Bruyant?

LES affiches avaient annoncé Léo Ferré, les programmes aussi, et itou la gentille speakerine de l'Olympia, Yvonne Solar. Là-dessus, le rideau se lève et un monsieur qui ressemble effectivement à Léo Ferré, mais un Ferré plus dégagé, plus libre d'allures, une sorte de mec en chemise rouge (à la Danton) et pochette assortie, se campe devant le micro et vous balance une chanson-grenade, une chanson à faire sauter le rideau de fer de la Banque de France. Bref, du Ravachol en couplets.

On est saisis, vous pensez. Est-ce vraiment Léo Ferré ce type qui sort sans son piano et qui arpente nerveusement le vaste plateau comme s'il avait bouffé du Gilbert Bécaud?

Les chansons se succèdent. Il les crie, les hurle avec des convulsions de possédé. Gestes saccadés, fond sonore, feux de sunlights, puis soudain un rire méphistophélique, un rire de cinglé qui vous glace le sang. La lumière s'éteint et Ferré-Calligari est happé par la nuit.

Sommes-nous au music-hall ou au Grand-Guignol? On se le demande.

Et les chansons? Que deviennent-elles là-dedans, les belles, les poignantes chansons de Léo Ferré? On est tantôt emballé, tantôt déconcerté. "Monsieur Williams" meurt deux fois assassiné, la seconde fois par la mise en scène. "C'est l'Homme" atteint des hauteurs métaphysiques. "Le Piano du pauvre" avec accompagnement d'accordéoniste, devient un émouvant dialogue. Quant aux nouvelles chansons, elles sont "anar" en diable, et plus que ça encore: "anamar", comme il dit lui-même. C'est du soleil noir en petits morceaux. Elles ont un goût de soufre. On aimerait seulement, après quelques rasades de



ce tord-boyaux, avaler un peu d'eau fraîche de "l'île Saint-Louis."

Entre deux numéros — car cela devient des numéros — j'évoquais le Léo Ferré du Milord l'Arsouille, rivé à son piano, le Ferré sublunaire, Pierrot en smoking et sans doute fauché comme les blés. La gloire est venue et sans doute la fortune — mille fois méritée. Et voici maintenant notre prince de la chanson dans un "costard" d'affranchi, arborant bien haut le pavillon de la "sociale".

"C'est l'homme..."

La salle lui a fait un beau succès. J'ai moi-même applaudi à tout rompre, y compris sa nouvelle chanson: "Vise la réclame!"

En pensant: "Après tout, on ne peut pas aller contre le progrès."